



## « Monarchie absolue » d'après l'Encyclopédie Diderot-d'Alembert

« Monarchie absolue : (Gouvernement) Forme de monarchie dans laquelle le corps entier des citoyens a cru devoir conférer la souveraineté au prince, avec l'étendue et le pouvoir absolu qui résidait en lui originellement et sans y ajouter de restriction particulière, que celles des lois établies. Il ne faut pas confondre le pouvoir absolu d'un tel monarque avec le pouvoir arbitraire et despotique ; car l'origine et la nature de la monarchie absolue est limitée par sa nature même, par l'intention de ceux de qui le monarque la tient, et par les lois fondamentales de son État. Comme les peuples qui vivent sous une bonne police sont plus heureux que ceux qui, sans règles et sans chefs, errent dans les forêts ; aussi les monarques qui vivent sous les lois fondamentales de leur État sont-ils plus heureux que les princes despotiques, qui n'ont rien qui puisse régler le cœur de leurs peuples, ni le leur. »

Diderot, Denis et Alembert, Jean le Rond d', *Encyclopédie ou dictionnaire raisonné des arts, des sciences et des métiers*, Paris, Briasson, David, Le Breton et Durand, 1757.

---

*Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers.* Ouvrage collectif dirigé par Diderot et d'Alembert (1751-1772). Inspirée par un ouvrage similaire de l'Anglais Chambers (*Cyclopaedia*, 1728), rédigée par cent cinquante savants, philosophes et spécialistes de toutes les disciplines (Voltaire, Montesquieu, Rousseau, Helvétius, Condillac, d'Holbach, Daubenton, Marmontel, Quesnay, Turgot, Jaucourt...), l'*Encyclopédie* s'est donné pour mission de faire connaître les progrès de la science et de la pensée dans toutes les disciplines. Ses trente-cinq volumes, dont onze de planches, accordent une place majeure à la présentation des différentes techniques. Le discours préliminaire de l'ouvrage, rédigé par d'Alembert, est un tableau synthétique des connaissances du siècle des Lumières. Mettant en question les vérités jusque-là admises dans tous les domaines, y compris politiques et religieux, l'*Encyclopédie* suscite l'opposition du clergé et de la noblesse de cour.